



Dossier de presse
Janvier 2025

4, cour de l'Île Louviers
75004 Paris

Entrée libre du mardi
au samedi, de 12h à 19h
et sur rendez-vous
www.latlasparis.com
[@latlasgalerie](https://twitter.com/latlasgalerie)

info@latlasparis.com
01 43 31 91 84



L'Atlas invite

Zahorian & Van Espen (Bratislava)

Pour l'exposition

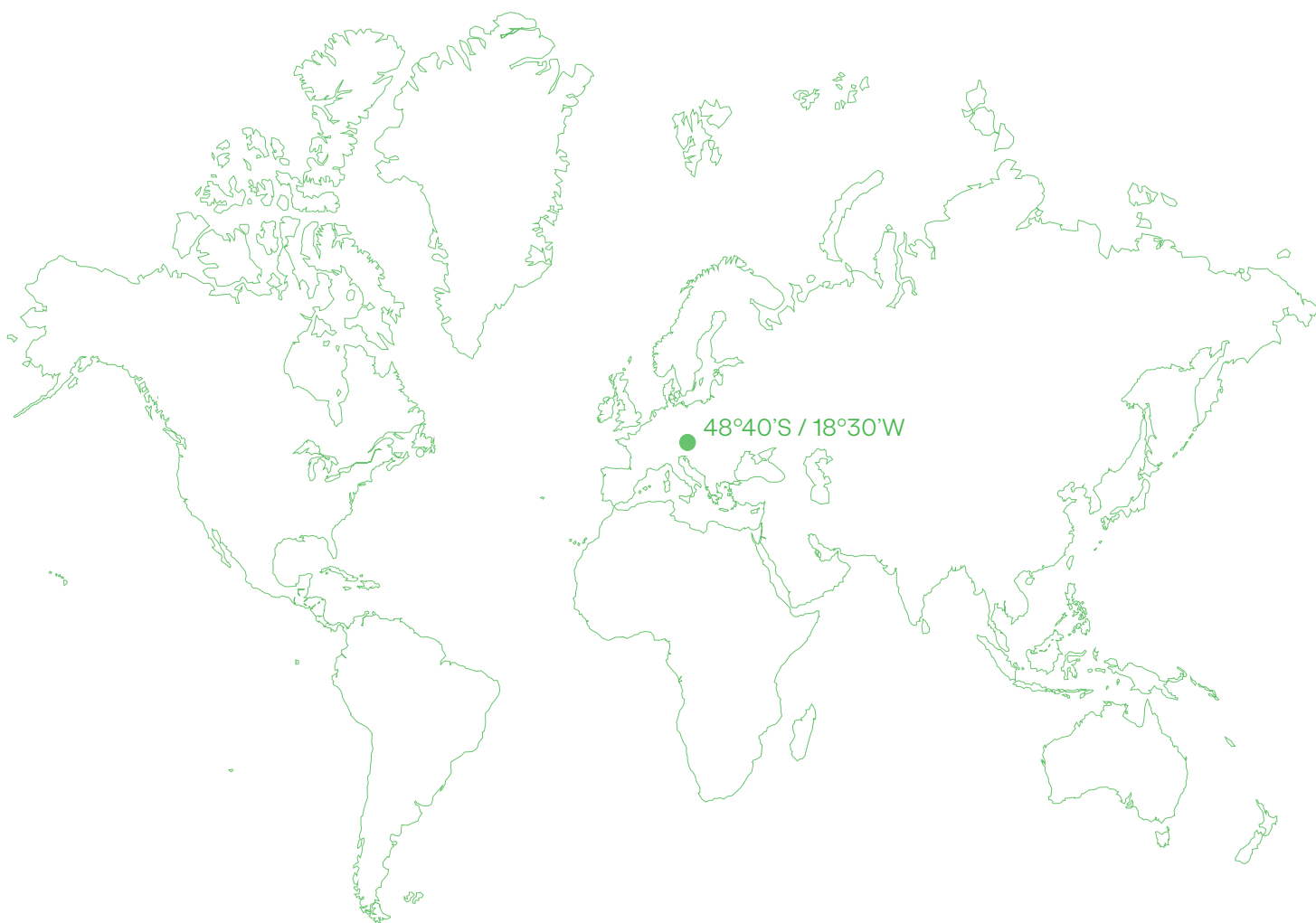
Eye of the storm

15.01.25—08.03.25

avec

Milan Adamčiak, Adéla Babanová, Jakub Choma,
Juraj Kollár, Jaroslav Kyša, Vladimír Ossif,
Lucia Papčová, Lucia Sceranková,
Kateřina Vincourová et Sara Zahorian

Vernissage mercredi 15 janvier de 18h à 21h

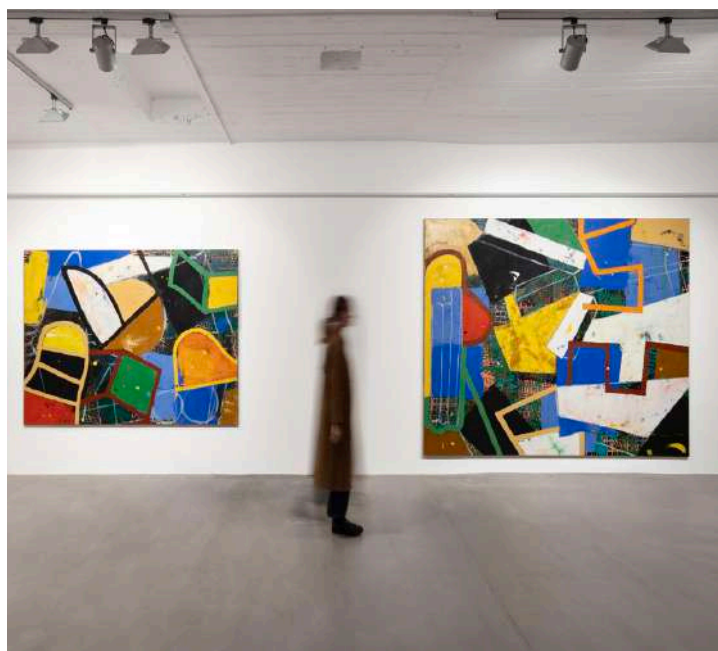


I	Zahorian & Van Espen p.3
II	<i>Eye of the storm</i> p.4
III	Les artistes p.5
IV	L'Atlas p.15
V	Le groupe Emerige p.15
VI	Exposition à venir p.16
VII	Informations pratiques & Contact p.17

I Zahorian & Van Espen

L'Atlas a le plaisir d'annoncer sa nouvelle collaboration, avec la galerie slovaque Zahorian & Van Espen.

L'exposition *Eye of the storm*, sous le commissariat de Silvia Van Espen, réunira dix artistes de la scène contemporaine d'Europe centrale : Milan Adamčiak, Adéla Babanová, Jakub Choma, Juraj Kollár, Jaroslav Kyša, Vladimír Ossif, Lucia Papčová, Lucia Sceranková, Kateřina Vincourová et Sara Zahorian.



À propos :

ZAHORIAN & VAN ESPEN est une galerie d'art contemporain basée à Prague (République Tchèque) et à Bratislava (Slovaquie). Depuis sa fondation en 2011, elle est devenue l'une des galeries majeures d'Europe centrale, représentant à la fois des artistes confirmés et des talents émergents. La galerie développe un programme à partir d'une approche curatoriale unique, cherchant à connecter les artistes locaux à la scène artistique mondiale, tout autant dans les espaces de sa galerie que dans les foires internationales.

La galerie se consacre également au soutien à la production d'œuvres d'art et à la publication de catalogues et d'éditions monographiques consacrés à leurs artistes. En outre, la galerie propose de nombreuses conférences pour promouvoir l'art contemporain auprès du grand public, jouant ainsi un rôle central dans le paysage culturel européen.

« Les artistes doivent-ils s'effondrer quand les temps changent ? »¹

Cette question posée en 1967 par Jonas Mekas, cinéaste et poète lituanien exilé aux États-Unis (1922-2018), résonne aujourd'hui de manière singulière. Elle nous invite à décrypter le présent à l'aune de ce qui n'est plus ou de ce qui passe : pas pour nous en inquiéter, mais pour y trouver une source paradoxale d'encouragement. Car c'est de courage dont nous avons besoin aujourd'hui, comme le soulignait déjà Mekas dans son livre *Film Journal* : « Aujourd'hui, il faut tellement de courage pour croire en l'avenir, pour croire que le bien l'emportera ! ».

Aujourd'hui, plus que jamais, nous nous questionnons sur notre place dans un monde qui change très vite, parfois menacé, d'autres fois menaçant. Il nous invite à devenir plus résilients, plus efficaces, parfois jusqu'à l'épuisement. Ce monde nous occupe par essence, nous inquiète aussi. En fin de compte, il nous habite ; parfois, il nous submerge complètement, et nous empêche d'avancer. On nous incite à méditer, à être zen, à nous détendre, à nous engager dans un développement personnel ou une thérapie, à travailler sur nous-mêmes encore et encore, à nous déconnecter du flux constant d'informations en ligne...

Parfois, nous nous sentons impuissants, désorientés, coincés dans une impasse. La nature se présente comme une des issues de secours ou, en tout cas, comme une troisième voie possible. Nous allons à la montagne, achetons bio, entretenons notre jardin. Nous nous baignons, marchons dans la forêt et voyageons vers des destinations exotiques. Confrontés à diverses contradictions, « ville ou campagne, télétravail ou présentiel, jeter ou trier, acheter ou échanger, avion ou train, voiture ou vélo ? », nous vivons dans une tension permanente...

Faut-il alors quitter « le monde » (la ville, la société, voire la civilisation) ? Ce serait difficilement réalisable, nous le savons bien, du moins pour la plupart d'entre nous. Peut-être pouvons-nous nous en éloigner un peu, vivre à sa lisière, dans des zones moins perturbées, moins agitées, et participer à la création d'oasis, de jardins, d'îlots et d'archipels où se croisent différentes sociétés. Et nous déconnecter...

Nous qui détestons le vide, vers quel genre de monde allons-nous désormais ? Et vers quel genre de futur ? Car qui peut prédire ce que les mois et les années à venir nous apporteront ? Qui peut avoir une vision claire de l'avenir en ces temps turbulents ? Ne manquons-nous pas de nouveaux plans ou de nouveaux projets ?

« La création d'œuvres et de soi-même renvoie l'homme dans un acte intime à l'infini préhistorique, au néant de la détermination d'où l'homme tire une force radicale dans la dispute et dans la créativité qui s'entremêlent. »²

Choisissons-nous, à l'inverse, de nous immerger au cœur de la ville, au milieu de la zone de turbulence, à la confluence des tensions et des courants ? Pour rester debout dans les failles d'un monde fluctuant. Peut-être saurons-nous trouver l'œil du cyclone. À l'image des danseurs derviches ou des guerriers pacifiques, nous pourrions pratiquer l'art de l'équilibre, apaiser nos peurs, tisser des liens et développer la solidarité. Le monde d'aujourd'hui peut être perçu comme un défi crucial lancé à notre humanité : saurons-nous développer le fil du récit de notre propre existence, nous libérer de l'Histoire, toujours écrite par les vainqueurs, nous libérer d'un système qui s'essouffle, et inventer des logiques inconnues, nouvelles, selon des paradigmes différents. Risquer d'autres rêves. C'est ce que cette exposition nous invite à faire.

1. Rodolphe Olcèse, « Les artistes doivent-ils s'effondrer quand les temps changent ? Pour saluer Jonas Mekas (1922-2018) », in *The Conversation*, published : January 24, 2019.
2. Damascius le diabolique, *Les premiers principes*, Paris, ed. Ernest Leroux, 1898.

Milan Adamčiak

Né en 1946 en Slovaquie
Décédé en 2017 en Slovaquie

Milan Adamčiak est l'un des premiers artistes tchécoslovaques à avoir commencé une recherche systématique sur les chevauchements intermédias. Ses recherches ont principalement porté sur la pratique créative, dans les domaines de la poésie expérimentale, de l'art action et de la musique dite « nouvelle ».

Au cours de la seconde moitié des années 1960, il a créé divers types de grilles typographiques, dans lesquels le graphisme et la sémantique se superposaient au rythme et à l'acoustique du texte.

Panphilia de Milan Adamčiak est un lieu d'interaction, de contact et de combinaison, explorant la relation entre l'auteur et des co-auteurs imaginaires, dans lequel l'imagination visuelle de la musique devient réelle. *Panphilia* se compose de divers

projets non réalisés qui n'existent que sous la forme de manuels et d'instructions : des concerts pour un orchestre fictif, un éditeur de musique imaginaire et des documents juridiques avec le blason d'un auteur qui n'existe pas.

Le mot « Panphilia » vient de la langue grecque et signifie un état d'amour ou d'acceptation de toutes choses. La panphilie, dans sa généalogie, tire son origine du dadaïsme et de la pataphysique. Parce qu'elle prend sa source dans la vie quotidienne, elle devient une alternative à toute institution artistique établie et met en lumière une expérience différente de ce monde. La panphilie a quelque chose de très spontané et d'immanent en elle-même. C'est un don.



Milan Adamčiak, *Panphilian open post / Unknown Object*, 2016, installation, techniques mixtes

Adéla Babanová

Née en 1980 en République Tchèque Vit et travaille à Prague (République Tchèque)

Adéla Babanová est diplômée de l'Académie des Beaux-Arts de Prague en 2006. Elle explore l'art vidéo, le cinéma et l'installation dans le contexte de la galerie. Ses œuvres remettent en question les frontières entre les beaux-arts, l'architecture et le cinéma, en mélangeant divers genres cinématographiques et télévisuels avec des installations vidéo spatiales. Elle crée des longs métrages dramatiques à l'atmosphère et au son profonds et magiques, souvent divisés en plusieurs chaînes vidéo monumentales. Depuis 2006, elle collabore avec son frère, le compositeur de musique et scénariste Džian Baban.

The Law Of Time (2023) prend comme point de départ notre subconscient, nos peurs et nos rêves qui se rapportent à un futur proche. L'histoire construit une atmosphère d'incertitude dans un monde qui s'est réduit à quelques pièces, qui ressemblent davantage à une scène de théâtre ou à un décor de cinéma.

Les principaux protagonistes sont deux artistes qui ont construit ces environnements hermétiquement clos, et s'y sont volontairement enfermés. Le couple oscille constamment entre réalité et fiction.

Le travail de Babanová a été présenté dans de nombreuses expositions personnelles et collectives, notamment à la Galerie nationale de Prague, en République Tchèque, à la Galerie nationale d'art Zachęta, à Varsovie, en Pologne, et au Musée d'art Kumu, à Tallinn, en Estonie. Elle a également participé à de nombreux festivals de cinéma, tels que le Festival international du film de Karlovy Vary, le Festival international du film documentaire de Jihlava, le Festival international du film de Prague – Febiofest et LOOP Barcelone, en Espagne. Ses vidéos et ses films font partie des collections de plusieurs musées, dont la Galerie de la ville de Prague, la Kunsthalle de Prague et le FRAC Basse-Normandie en France.



Adéla Babanová, *Emily* (from *The Law of Time*), 2024, impression sur papier et film plastique, 26 x 39 cm, édition : 1/6

Jakub Choma

Né en 1995 en Slovaquie
Vit et travaille à Prague (République
Tchèque)

Jakub Choma a obtenu son diplôme en 2023 à l'Académie des Arts, de l'Architecture et du Design de Prague. Formé à la peinture, il s'est ensuite tourné vers les assemblages, les objets et les installations. Son travail est basé sur des expérimentations quasiment en laboratoire avec divers matériaux, tels que le liège, le plexiglas et l'aluminium, mais il s'inspire aussi largement de la culture visuelle numérique et de l'esthétique des environnements du jeu vidéo.

L'expression de Choma remet en question l'optimisme technologique et son travail incarne une sorte de décadence des structures matérielles numériques de la société contemporaine. Il s'intéresse à des thèmes tels que l'hyper-productivité et l'épuisement, qui sont caractéristiques de la société néolibérale, ainsi qu'à

la culture du bricolage, à la science populaire et aux nano-technologies.

Alors qu'il était encore étudiant, il a reçu le prix Jindřich Chalupský 2020, le prix d'art tchèque le plus prestigieux pour les artistes émergents. Choma expose en République Tchèque et à l'étranger. Plus récemment, il a organisé l'exposition personnelle *We Are Smelly, Atomised, Chemical, Vanilla, Succumb, Exhausted, Delirious, Digestive, Spiritual, Labourers* (2024) chez ZAHORIAN & VAN ESPEN à Bratislava. Il prépare actuellement son exposition personnelle pour la Heidelberger Kunstverein en Allemagne (ouverture le 1^{er} mars 2025). Ses œuvres sont exposées à la Galerie nationale de Prague et dans plusieurs collections privées.



Jakub Choma, *Continual Interruption (Reminder)*, 2018, techniques mixtes sur liège, 180 x 84,5 x 30 cm

Juraj Kollár

Né en 1981 en Slovaquie
Vit et travaille à Bratislava (Slovaquie)

Juraj Kollár a étudié à l'Académie des Beaux-Arts et du Design de Bratislava et à l'Académie des Beaux-Arts de Prague. C'est un artiste qui ne cesse de fasciner par son approche sincère du travail créatif et sa volonté inébranlable de découvrir. Et ce, tout en interrogeant sans cesse les éléments fondamentaux qui l'ont conduit à la peinture : les couleurs et les formes.

À travers ses peintures, Kollár met le spectateur au défi de regarder au-delà des limites de ce qu'il voit à la surface. Il ne recherche pas des représentations directes ou littérales, mais plutôt une expression visuelle de la complexité des pensées et des émotions.

En 2009, il a reçu le Prix Igor Kalný (République Tchèque) et le 3^e Prix Celeste (Allemagne). En 2010, il a été finaliste du Prix de la Peinture de l'Année de la VÚB (Slovaquie). Ses œuvres font partie des collections de la Galerie nationale slovaque, de la Galerie nationale de Prague et de la Galerie de la ville de Bratislava. Son travail a été présenté dans de nombreuses expositions personnelles. Parmi les plus récentes : *Composition of Blue*, ZAHORIAN & VAN ESPEN Bratislava (2022), *Salty Air*, Oravská galéria à Dolný Kubín, *On Board*, Nitra Gallery, (2022), et *Juraj Kollár : En Plein Air*, Rosenbaum Contemporary, Boca Raton (Floride, États-Unis).



Juraj Kollár, *Mandarins*, 2023, huile sur toile, 40 x 30 cm

Jaroslav Kyša

Né en 1981 en Slovaquie
Vit et travaille à Bratislava (Slovaquie)

Jaroslav Kyša a étudié au département de créativité libre 3D de la Faculté des Arts de l'Université technique de Košice et au département de communication spatiale + de l'Académie des Beaux-Arts de Bratislava, où il travaille actuellement comme assistant. Jaroslav Kyša souhaite réfléchir sur la société contemporaine, confronter le spectateur à un présent en constante évolution et à notre avenir incertain.

En utilisant les lois de la physique et de la nature dans ses œuvres multimédias, il se penche sur l'humanité et ses enjeux géopolitiques. En remettant en question les croyances fondamentales et la connaissance des principes physiques, il remet en question les certitudes générales dans notre monde, qualifiées de « post-vérité ».

Order of Waves (2020) est un film expérimental dans lequel l'auteur réalise des performances minimalistes privées, dont les formes brouillent l'image établie du personnage et les propriétés du récit temporel.

Jaroslav Kyša a été résident à New York (ISCP et Brooklyn Langer Residency), Leipzig (Halle 14) et en Slovaquie (CELEIA). En 2011, il a reçu le prix Szpilman et en 2017, il a remporté le premier prix de la Fondation NOVUM, Slovaquie. Ses œuvres font partie des collections de la Galerie nationale slovaque de Bratislava, de la Galerie de Slovaquie orientale de Košice, de la Považská Galéria de Žilina et de la Galerie de la ville de Bratislava.



Jaroslav Kyša, *Order of Waves*, 2020, vidéo, 149 minute

Vladimír Ossif

Né en 1954 en Slovaquie
Vit et travaille entre Paris (France) et
Bratislava (Slovaquie)

Vladimír Ossif a étudié la peinture à l'Académie des Beaux-Arts et du Design de Bratislava, puis à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, où il reste fidèle à l'abstraction géométrique libre. En regardant ses images vivantes et vibrantes, on est frappé par les fréquents changements de décor de vie de l'artiste qui lui servent de source d'inspiration sans cesse renouvelée, et de purification spirituelle.

Ossif lui-même dit qu'il aime changer de lieu de vie, que cela lui donne l'énergie nécessaire pour créer. Les images, croit-il, portent les traces de la vie. Le mouvement devient ainsi caractéristique de son travail. Les motifs des peintures ont une fonction explosive : les formes individuelles entrent en collision les unes avec les autres, se chevauchent et entrent en

confrontation et dans certains cas, le peintre les nie d'un seul coup de pinceau.

Vladimír Ossif expose régulièrement ses œuvres lors d'expositions personnelles et collectives. Parmi ses projets personnels, on peut citer celles du BronxArtSpace à New York (États-Unis) ; de la galerie Rödl&Partner à Nuremberg (Allemagne) ; de la PPM Ventures à Munich (Allemagne) ; de la galerie Henry à Pau (France) ; de la City Gallery à Opole (Pologne). Les œuvres de Vladimír Ossif sont présentes dans les collections d'institutions publiques et privées : Musée d'Art Moderne, Paris ; Casa de Velázquez, Madrid ; Fonds Cantonal d'Art Visuel, Genève ; Galerie Nationale de Bratislava et de Prague.



Vladimír Ossif, *Sans titre*, 2011, acrylique sur toile, dyptique, 178 x 117 cm chacune

Lucia Papčová

Née en 1987 en Slovaquie
Vit et travaille entre Ružomberok
(Slovaquie) et Bruxelles (Belgique)

Lucia Papčová est diplômée de l'Académie des Beaux-Arts de Vienne. Pendant ses études doctorales à l'Académie des Beaux-Arts et du Design de Bratislava, elle a été chercheuse étudiante invitée à la Central Saint Martins de Londres.

Lucia Papčová est photographe et vidéaste. Dans ses photographies analogiques et ses paysages, de même que dans les histoires des protagonistes de ses vidéos, une image surgit à partir de fragments individuels reconnaissables.

Sa série *Landscape Studies* (2019) attire l'attention. Un regard long et concentré, jusqu'à ce que l'image se révèle. Cela reste toujours, pour ainsi dire, intuitif, sans contours clairs. L'identification exige du temps et de la patience. L'intérêt de Lucia pour la contemplation, ici, nous incite également à ralentir.

Lucia Papčová a participé à des expositions en Europe et aux États-Unis, notamment au Musée Albertina de Vienne, à la Galerie nationale slovaque de Bratislava, au Museum od Art d'Olomouc, au Künstlerhaus Klagenfurt, à l'Atelier Sudek de Prague, à la Kunsthalle de Bratislava, au Musée Essl de Klosteneuburg, à la Galerie Christian Duvernois à New York. Elle a reçu le prix CEE Calling AIR de Klagenfurt, la bourse Civitella Ranieri Fellowship, AIR at Residency Unlimited à New York, AIR Krems et le prix Essl CEE VIG. Ses œuvres sont exposées dans les collections du musée Albertina, de la galerie Nitra, de la galerie P. M. Bohúň et dans des collections privées en Slovaquie, en Allemagne, au Portugal et aux États-Unis.



Lucia Papčová, *Landscape Studies*, 2019, tirage gélatino-argentique sur papier, 100 x 80 cm

Lucia Sceranková

Née en 1985 en Slovaquie Vit et travaille entre Prague (République Tchèque) et Bratislava (Slovaquie)

Lucia Sceranková est diplômée de l'Académie des Beaux-Arts de Bratislava et de l'Académie des Beaux-Arts de Prague. Elle a été résidente à la Cité Internationale des Arts de Paris.

Lucia Sceranková explore l'espace intermédia et multimédia, principalement basé sur des techniques photographiques. Elle expérimente le chemin entre la perception sensorielle et la représentation technologique. Pour elle, la photographie qui entoure chaque seconde de notre vie représente une sorte de « trafic à double sens » entre la façon dont elle décrit la réalité « extérieure », et la façon dont nous percevons la réalité après avoir fait l'expérience de l'image capturée.

Cependant, ses recherches et ses oeuvres sont très engagées, à la fois politiques et intimes. Sceranková ne remarque pas seulement l'extraordinaire dans le « donné », mais construit des situations très complexes, au caractère dramatique discret.

Les dimensions sculpturales, architecturales, théâtrales et cinématographiques habitent tout son travail, où elle explore les thèmes de la fragilité, de l'insécurité, de notre relation avec la nature et de notre perception à l'ère numérique.

Elle a été nommée pour plusieurs prix importants pour les jeunes artistes : le Prix Start Point 2011, le Prix Jindřich Chalupecký en 2014 et le Prix Vaclav Chad au sein du Salon de la Jeunesse de Zlin en 2015. Depuis l'obtention de son diplôme, elle a participé à de nombreuses expositions personnelles et collectives, notamment à la Galerie nationale de Bratislava et à la Galerie nationale de Prague. À l'international, elle a participé au festival d'art contemporain NARRACJE #12 à Gdansk, à la XIII^e Biennale de La Havane / collatérale, à la galerie Forum Box à Helsinki, et la Pump House Gallery de Londres lui a organisé une exposition personnelle avec sa soeur Pavla.



Lucia Sceranková, *Stairs*, 2015, impression inkjet, 120 x 147 cm, édition de 5

Kateřina Vincourová

Née en 1968 en République Tchèque Vit et travaille à Prague (République Tchèque)

Kateřina Vincourová a étudié à l'Académie des Beaux-Arts de Prague. Elle a débuté sur la scène artistique tchèque dans le contexte post-révolutionnaire des années 1990, une période où la société tchèque était en transition vers l'économie de marché. Elle a été l'une des premières artistes à aborder les thèmes de l'expansion du marché, de l'écologie, de la commercialisation et du consumérisme.

Son œuvre, sous la forme de sculptures et d'installations, s'inspire de l'environnement intime de la maison, dans des combinaisons de matériaux trouvés et d'objets du quotidien. Elle est composée d'une intense tension intérieure et d'une instabilité naturelle, mais à première vue imperceptible.

Enchantress of Peace (2016) est une main tenant un drapeau blanc. À première vue, il y a ici un appel politique à réagir aux conflits mondiaux et un désir de paix.

Mais les œuvres de Vincourová sont si fragiles qu'elles ont tendance à cacher un tel programme et à souligner leur intimité. Il n'y a jamais une seule histoire, mais plutôt plusieurs histoires en parallèle.

En 1997, Kateřina Vincourová est devenue la première femme lauréate du Prix Jindřich Chalupecký. Par la suite, elle a reçu une bourse du DAAD (Deutscher Akademischer Austauschdienst) de Berlin, qui lui a permis une reconnaissance internationale. Parmi ses dernières expositions, on peut citer *Bittersweet Transformation : Alina Szapocznikow, Kateřina Vincourová and Camille Henrot*, organisée par K. Bucher Trantow, Universalmuseum Joanneum, Kunsthaus Graz (Autriche) en 2016 et *Arteria*, American University Museum at Katzen Arts Center (Washington D.C.) en 2018. Elle prépare actuellement son exposition personnelle à la Galerie Rudolfinum à Prague, République Tchèque (ouverture en octobre 2025).



Kateřina Vincourová, *Enchantress of Peace*, 2016, installation, techniques mixtes

Sara Zahorian

Née en 1991 en République Tchèque Vit et travaille entre Paris (France) et la Slovaquie

Sara Zahorian est diplômée de l'Académie des Beaux-Arts de Prague. Dans sa pratique, elle met en contraste l'expérience d'un individu (avec ses émotions personnelles, ses souvenirs, ses situations intimes) avec l'importance globale de notre civilisation.

Travaillant à partir des idées d'éternité et de temps, elle revient sur notre histoire et notre avenir, tout en essayant de contextualiser notre état de vie actuel. Elle alterne entre des grandes peintures et des petites broderie à la main, en utilisant une variété de matériaux et de perles, qu'elle traite comme un journal. Comment la vie d'une personne sur terre affecte-t-elle l'orientation de l'humanité ?

Sara Zahorian a exposé en Slovaquie, en République Tchèque et en France. Son exposition la plus récente, *Apollo's Decathlon, a Cultural Olympiad*, s'est tenue au Musée d'Art Contemporain au Château de Montsoreau, en France. Elle a reçu un prix spécial au Painting Of The Year organisé par la Fondation VÚB Bank de Sao Paolo, et a été finaliste du STRABAG Artaward International à Vienne.



Sara Zahorian, *The Fragile Equilibrium*, 2022, acrylique sur toile, 195 x 130 cm

IV

L'Atlas

Imaginé et porté par Emerige, L'Atlas invite dans son espace des galeries, fondations ou associations internationales à exposer un-e ou plusieurs artistes de scènes contemporaines peu représentées en France. En partenariat avec ces acteurs majeurs du monde de l'art contemporain à l'étranger, L'Atlas propose un modèle original : un commissariat conjoint des 5 expositions annuelles entre la direction des projets artistiques d'Emerige et le ou la partenaire invité-e. Ces expositions sont accompagnées par une programmation culturelle

(conférences, rencontres, lectures, projections ou concerts) et par des visites ou ateliers pédagogiques destinés à un large public. L'Atlas permet ainsi à ses partenaires d'installer pour deux mois une antenne en plein cœur de la capitale parisienne, en cohérence avec le calendrier des grandes manifestations artistiques (foires, biennales...). L'Atlas est une porte ouverte sur le monde, une vitrine pour les acteurs privés ou publics les plus dynamiques et un lieu de rencontres entre les artistes, les professionnels et le grand public.

V

Le groupe Emerige

Mécène militant de la culture et défenseur passionné de la création contemporaine, Emerige soutient année après année des événements en France et à l'étranger, qui s'attachent à faire rayonner la scène artistique française. À travers la Bourse Révélation Emerige créée en 2014, il offre à la jeune génération d'artistes la possibilité de se faire connaître et d'intégrer des galeries de premier plan. Convaincu que l'art peut changer le quotidien, Emerige encourage le rapprochement de la culture avec tous les publics, notamment les plus jeunes.

Il soutient des programmes d'éducation artistique et culturelle parmi lesquels « Une journée de vacances à Versailles », la Fondation du Collège de France, le Festival d'Automne ou encore l'association La Source Garouste. En tant que Premier signataire de la charte « 1 immeuble, 1 oeuvre », Emerige contribue également à l'essor de l'art dans la ville en installant systématiquement une oeuvre dans chaque immeuble qu'il conçoit. Aujourd'hui, ce sont plus de 60 oeuvres installées et plus de 100 000 résidents de nos immeubles qui ont accès à l'art au quotidien.

VI

Exposition à venir

Galeria Foco
Lisbonne, Portugal
39°30'N / -8°0'W

20.03.25 - 17.05.25

La galerie Foco, fondée en 2017 par l'architecte français Benjamin Gonthier, est un espace emblématique de l'art contemporain situé dans le quartier multiculturel d'Intendente à Lisbonne. Elle est installée dans un ancien concessionnaire automobile au rez-de-chaussée d'un immeuble conçu par le célèbre architecte Alberto Pessoa.

Foco se distingue par son engagement à soutenir les artistes émergents, qu'ils soient portugais ou internationaux, en leur offrant une plateforme pour exprimer des visions artistiques audacieuses et expérimentales. Les expositions, qui couvrent un large éventail de disciplines — peinture, photographie, sculpture et installations — sont soigneusement orchestrées pour susciter un dialogue enrichissant entre artistes, collectionneurs et public, favorisant ainsi une immersion totale dans le processus créatif.

En parallèle de sa programmation d'expositions, la galerie s'investit dans l'art performatif à travers le festival Novo, un événement estival incontournable qui rassemble performances, expositions et débats. Ce festival contribue activement à la vitalité artistique et culturelle de Lisbonne, en créant des espaces d'échange et de réflexion.

Avec une ambition internationale croissante, Foco participe désormais à des foires d'art prestigieuses, telles que Contemporary Istanbul, Arco Madrid, Arco Lisbonne, Art Paris, Art Brussels et Artissima à Turin. Cela renforce sa présence sur la scène mondiale de l'art contemporain, affirmant ainsi son rôle clé dans la promotion de la création artistique contemporaine.



VII

Informations pratiques Contact

Contact

Paula Aisemberg, Directrice des projets artistiques d'Emerige
Joséphine Dupuy Chavanat, Directrice adjointe des projets artistiques d'Emerige
Juliette Martineau, Responsable de L'Atlas
jmartineau@latlasparis.com / 01 43 31 91 84
www.latlasparis.com

Adresse

4, cour de l'Île Louviers, 75004 Paris
Entrée libre du mardi au samedi, de 12h à 19h et sur rendez-vous



Photo : Aurélien Mole